

Introduction

I. Qu'est-ce que traduire ?

C'est rendre avec précision la pensée d'un auteur d'une langue dans une autre, dans un style naturel et fluide.

Ce n'est ni résumer, ni expliquer et encore moins inventer (comme on le voit souvent dans les copies).

II. Comment traduire correctement ?

Savoir avant tout que s'il n'y a pas de méthode miracle ni de traduction parfaite, il y a néanmoins **des principes et des techniques simples** permettant d'obtenir une bonne traduction.

1. Il faut savoir ce que l'examineur attend de l'étudiant, donc connaître les critères et les principes d'une bonne traduction.
2. Avoir une méthode de travail.
3. Utiliser les procédés de traduction.

1. Critères et principes d'une bonne traduction

Voici trois principes simples qui doivent vous guider. Ils vous permettront d'obtenir une traduction correcte :

1. La **fidélité** au texte : rendre la pensée de l'auteur dans toutes ses nuances et trouver le mot juste.
2. La **clarté** : pas d'ambiguïté de formulation car c'est le signe d'une compréhension hésitante, donc pénalisée.
3. La **fluidité** : le but ultime de la traduction est de rendre la pensée de l'auteur dans une langue naturelle.

2. La méthode pour traduire

1. Faire **plusieurs lectures** du texte à traduire. Ceci permet de saisir l'idée générale, repérer les articulations du texte, les thèmes, le ton, le niveau de langue, les références diverses (géographique, historique, culturelle et sociale), éléments indispensables pour faire les bons choix, et bien sûr repérer les difficultés à traiter.
2. Passer ensuite au premier essai de traduction. Puis laisser reposer quelques jours. Chez vous il est important, de **procéder en deux fois**. En effet, ceci permet de voir erreurs et maladresses et de trouver des solutions à certains problèmes.
3. **Le vocabulaire**. Rappel : il est impératif, pour ne pas être mis en difficulté un jour d'examen, de lire constamment en anglais (revues, romans ou autres) dans des domaines variés et d'effectuer de nombreux séjours dans des pays anglophones.

- **Chez vous :**
Pour un mot inconnu, bien sûr **référez-vous au contexte** puis reportez-vous au **dictionnaire unilingue**. La définition vous aidera alors à choisir ensuite la bonne traduction dans le dictionnaire bilingue. Vérifiez toujours le sens du mot français si vous avez un doute.
- **À l'examen :**
 - Avant tout, regarder le contexte. Il permet souvent de déduire le sens ;
 - se référer à l'étymologie ;
 - décomposer le mot pour voir si l'une des parties est connue ;
 - voir si ce mot réapparaît ailleurs dans le texte avec un contexte plus éclairant ;
 - enfin ne pas rester bloqué sur un mot. Transformer la catégorie ou modifier la tournure.

4. Phase finale. Après la traduction proprement dite, une étape essentielle : **la réécriture.**

Retravailler le texte traduit au niveau du style afin qu'il soit bien fluide. Hors examen laisser reposer la version. La forme définitive doit donner l'impression d'être un texte écrit directement dans sa propre langue, et non un texte traduit. Si possible, lire le texte à quelqu'un ou à haute voix, indépendamment du texte d'origine.

Remarque : l'anglais a un plus grand nombre de mots à sa disposition, mais ils sont souvent *concrets* et *concis*. Le français est plus *abstrait* et demande *plus de mots* pour exprimer la même chose.

3. Les techniques : procédés de traduction

Les procédés stylistiques (exposés dans l'ouvrage de J.-P. Vinay et J. Darbelnet) permettent de résoudre bien des difficultés de traduction.

1. **La transposition** : changement de catégorie grammaticale. Ex. : « Helen believes that » (N + V) ⇒ « Selon Helen » (prép + N).
2. **Le chassé-croisé** (cas de transposition) : Ex. : « he flew across the Atlantic » ⇒ « Il traversa l'Atlantique en avion » (prép : « across » ⇒ Verbe : traverser ; et V : « flew » ⇒ prép. + N : en avion).
3. **L'étoffement** s'emploie quand un terme ne suffit pas et qu'il faut le renforcer à l'aide d'autres mots. Ex. : « War for talents » ⇒ « Guerre pour garder les talents ».
4. **L'allégement** est le procédé inverse. On enlève des termes inutiles car leur sens est implicite dans la langue d'arrivée. Ex. : « The most useful advice they received » ⇒ « Les conseils les plus utiles ».
5. **L'explicitation** : se référant au contexte, le traducteur ajoute une précision implicite dans la langue de départ. Ex. : « This month » ⇒ « Pour le mois de juillet ».
6. **La collocation** : association de mots privilégiée ou expression consacrée. Ex. : « An upsurge of confidence » ⇒ « Un regain de confiance ».
7. **L'adaptation**. Il faut parfois trouver des équivalences car certaines expressions anglaises ne sont pas traduisibles littéralement. Ex. : « to lose one's marbles » ⇒ « perdre la boule ».

8. **La modulation** : on change d'éclairage ou de point de vue pour éviter une formulation trop maladroite dans la langue d'arrivée. On peut passer de l'abstrait au concret, de la forme affirmative à la forme négative, de la partie au tout, du passif à l'actif.
Ex. : « The truck entered the highway » ⇨ « le camion déboucha sur l'autoroute ».
9. **La syntaxe** : la construction des phrases n'est pas immuable. Elle doit parfois être changée pour augmenter la fluidité dans la langue d'arrivée. Toutefois il faut respecter les intentions de l'auteur.

III. Que faut-il traduire ?

1. **Les prénoms** : généralement on les **garde** dans la langue d'origine sauf s'il existe un équivalent reconnu dans la langue d'arrivée. Ex. : John = Jean.
2. **Pour « Mrs, Mr, Ms »**, il est préférable de **garder** le titre anglais tel quel car il est un peu artificiel de faire suivre « Mme, M. ou Monsieur, Me » d'un patronyme anglais. La plupart des titres de noblesse peuvent être traduits sauf Lord, Lady et Sir.
3. **Noms de lieux** (rivières, villes, lieux publics, rues...) : **éviter de traduire** sauf quand il y a un équivalent dans la langue d'arrivée. Ex. : « J'ai rendez-vous à Marble Arch ». Mais « the Thames » = la Tamise. Éviter de traduire les noms de rues, d'autant que certains termes anglais n'existent pas en français (« crescent », « drive », « mews », etc.).
4. **Termes historiques : l'usage** doit vous guider. Ex. : « The House of Lords » = la Chambre des Lords. Mais : « The Wigs » = les Wigs.
5. **Titres de journaux**, de livres, d'œuvres d'art : suivre **l'usage**. Nombre de livres et de tableaux ont un équivalent français. Mais on ne traduit pas les noms de journaux. Ex. : The « Daily Mail » = Le « Daily Mail ».
6. **Mesures, argent** : il faut **convertir** les mesures de **hauteur, de distance et de poids**. Vérifier si l'auteur donne un ordre de grandeur ou une mesure précise. Ex. : « we ran 6 or 7 miles » = nous avons couru une dizaine de km. Mais attention : **on ne convertit pas l'argent étranger**. Ex. : six pounds = 6 livres.

IV. Les outils

1. Dictionnaires

- **Dictionnaires unilingues anglais** :
 - *Shorter Oxford English Dictionary* ou *Oxford Advanced Learner's Dictionary*.
 - *Webster's New World Dictionary*.
 - *Webster's new Dictionary of Synonyms*.
- **Dictionnaires bilingues**
 - *Hachette Oxford*.
 - *Harrap's Standard French and English Dictionary*.
 - *Robert & Collins*.

- **Dictionnaires français**
 - *Le Petit Robert*.
 - *Dictionnaire des synonymes*, Robert Poche.

2. Grammaires

- Grammaire anglaise :
 - S. Berland-Delépine, *La grammaire anglaise de l'étudiant*, Paris, Ophrys, 1974.
 - J. Bouscaren, *Linguistique anglaise, Initiation à une grammaire de l'énonciation*, Paris, Ophrys, éd. révisée, 1993.
- Grammaire française (très utile pour éviter les trop nombreuses fautes de français) :
 - Maurice Grévisse, *Le Bon Usage*, éd. J. Duculot, Gembloux, Paris, Hatier, 1964.
 - Bescherelle 1, *La Conjugaison : 1200 verbes*, Paris, Hatier, 1992.

3. Autres outils de traduction

- J.-P. Vinay, J. Darbelnet, *Stylistique comparée de l'anglais et du français*, Paris, Didier, 1958.
- François Gallix, Michael Walsh, *La Traduction littéraire*, Paris, Hachette, 1997.
- Françoise Grellet, *Initiation à la version anglaise : The Word against the Word*, Paris, Hachette, 1993.
- Claire Bernas Martel, *Entraînement au Thème et à la Version (anglais)*, Paris, éd. Ellipses, 2011.

V. Les textes proposés

Il s'agit de textes littéraires ou d'articles tirés de journaux et de magazines, des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

De nombreux sujets sont abordés : l'enfance, la famille, la nature, le travail, les relations sociales, l'économie, la politique, la santé, l'éducation, l'immobilier, les problèmes de société.

Ils se présentent sous forme de descriptions, analyses, portraits, dialogues, avec des styles, des niveaux de langue, des tons très variés, des langues sœurs : l'anglais britannique, américain et australien également.

Les textes sont courts et leur niveau de difficulté varié est indiqué par un nombre d'étoiles de 1 à 3.

Chaque texte est accompagné :

1. du vocabulaire nécessaire,
2. de quelques explications grammaticales ou de traduction,
3. d'une traduction proposée.

1 Piped music **

Marian was walking slowly down the aisle, keeping pace with the gentle music that swelled and rippled around her. "Beans" she said. She found the kind marked "vegetarian" and tossed two cans into her wire cart.

The music swung into a tinkly waltz; she proceeded down the aisle, trying to concentrate on her list. She resented¹ the music because she knew why it was there: it was supposed to lull you into² a euphoric trance, lower your sales resistances to the point at which all things are desirable. Every time she walked into the supermarket and heard the lilting sound coming from the concealed loudspeakers she remembered an article she had read about cows who gave more milk when sweet music was played to them. But just because she knew what they were up to³ didn't mean she was immune. These days, if she wasn't careful, she found herself pushing the cart like⁴ a somnambulist, eyes fixed, swaying slightly, her hands twitching with the impulse to reach out and grab anything with a bright label.

Margaret Atwood, *The Edible Woman*, Virago Press, 1980, p. 172

► Au fil du texte

■ Repères lexicaux

- **to pipe** : transporter par tuyau, diffuser, jouer (cornemuse), chanter, siffler
- **to swell** : (voile) gonfler, (cheville) enfler, (population) augmenter, (musique) devenir plus fort ♦ (n) the swell = la houle.
- **to ripple** : faire onduler, (l'eau) se rider, (blé) ondoyer, cascader (un rire en cascade).
- **to swing** : balancer, faire bouger d'un mouvement vif, changer de (direction).
- **to proceed** : entreprendre de, continuer à, avancer ♦ To proceed against somebody : engager des poursuites contre quelqu'un.
- **tinkly** : adj, v. to tinkle : faire tinter, tinter ♦ A tinkling = un tintement (verre, glace), un murmure (eau), sonnerie (téléphone), notes légères (piano).
- **to lull** : apaiser, endormir (les soupçons) ♦ to lull someone into thinking he will have a rise in salary = faire croire à quelqu'un qu'il va avoir une augmentation de salaire.
- **to resent** : en vouloir à quelqu'un, mal supporter quelque chose, ne pas aimer.
- **lilting** : mélodieux ♦ (n) a lilt : une cadence (d'un air), une intonation (accent).
- **to be up to** : expression indiquant ici que la personne fait sans doute quelque chose de répréhensible. Ex. : « what are these children up to? » = Que fabriquent/ mijotent ces enfants ? ♦ Selon le contexte : It's up to you = c'est à vous de voir/ de décider, ou encore : I'm perfectly up to it = j'en suis parfaitement capable.
- **to sway** : osciller, se balancer, vaciller.

■ Repères grammaticaux ou de traduction

1. « She resented the music ». En fait ce « the » ne peut se traduire par « la » car il y aurait ambiguïté en français. Il ne s'agit pas de la musique en général mais de celle des supermarchés, et de celui-ci en particulier. Le « the » correspond ici à notre démonstratif. Nous proposons donc : « elle ne supportait pas cette musique ».
2. « to lull you into ». Structure classique qui impose un chassé-croisé avec transpositions : la structure V + pron. + prép. se transforme en V + N + N : « vous mettre à votre insu dans un état » (ou sans que vous vous en rendiez compte).
3. « what they were up to » : attention à la traduction de « what » en français. Ce terme en milieu de phrase signifie « ce qui, ce que » et annonce ce qui suit (par opposition à which qui résume ce qui précède. Ex. : he said he would come which is nice).
4. « like a somnambulist ». Se rappeler qu'on emploie : like + nom mais : as + proposition. Ex. : « like a somnambulist » mais « as a somnambulist does ».

► Traduction proposée

Musique d'ambiance

Marian descendait lentement l'allée, au rythme de la musique dont le son montait et se déversait en cascade autour d'elle. « Haricots » dit-elle. Elle repéra la variété qui portait la mention « végétariens » sur l'étiquette et en lança deux boîtes dans son chariot métallique.

La musique passa à une valse légère. Elle continuait d'avancer dans l'allée, s'efforçant de se concentrer sur sa liste. Elle ne supportait pas cette musique parce qu'elle en connaissait la raison : elle était censée vous mettre, à votre insu, dans un état second d'euphorie et faire tomber vos résistances à l'achat, à un niveau vous donnant envie de tout. Chaque fois qu'elle mettait les pieds dans un supermarché et qu'elle entendait les sons mélodieux venant des hauts parleurs dissimulés, elle se rappelait un article qu'elle avait lu à propos des vaches qui produisaient davantage de lait quand on leur faisait entendre une musique agréable. Mais ce n'est pas parce qu'elle était au courant de leurs manigances qu'elle était immunisée pour autant. Ces temps-ci, si elle n'était pas vigilante, elle se retrouvait à pousser son chariot comme une somnambule, le regard fixe, oscillant légèrement, les mains tremblant d'envie de tendre le bras pour attraper n'importe quel objet muni d'une étiquette de couleur vive.

2 Suffer the little children's goods¹ *

If a bit of protectionism were² the price of ending child labour worldwide, few³ would balk. But protectionism is more likely⁴ to prolong it, which is part of the second argument against child-labour-legislation: it would probably have an effect opposite to that⁵ which the sponsors say they intend.

Suppose that a bill is passed, and a carpet factory that employs children can no longer export its products to America. The children thus put out of work will not be sent home, or to a well-stocked classroom: if they are prevented from working in an export industry, they will go into brick making, or begging, or prostitution, or any of the myriad of opportunities open to the children of the very poor. This protectionism will marginally depress the export earnings of the country concerned, thus keeping it poorer for that much longer, depriving some future children of some of the benefits of development.

« Suffer the little children's goods », *The Economist*, August 14th, 1993

► Au fil du texte

■ Repères lexicaux

- **Protectionism** : le protectionnisme (Rappel : le protectionnisme consiste à faire payer des taxes élevées à des produits venant de l'étranger).
- **to balk** : hésiter, rechigner, s'opposer.
- **bill** : facture, liste, (fin.) effet, traite, (US) billet de banque, (parl.) projet de loi, plainte, requête, affiche ♦ to draw a bill on = tirer une traite sur ♦ to propose/pass/throw out a bill = présenter/voter/rejeter un projet de loi.
- **to prevent from** : empêcher de. Noter la structure quand ce verbe est suivi d'un autre verbe : to prevent from + BV + ing.
- **stock** : réserve, provision, stock, bétail, (fin.) valeurs, titres, actions.
- **to stock** : vendre, avoir, approvisionner.
- **goods** : marchandises, articles, produits.
- **to benefit** : tirer avantage, bénéficier.
- **benefits** : avantages, allocations. ♦ unemployment benefit = allocations chômage ♦ unemployment level/rate = taux de chômage.
- **myriad** : (n) « a myriad of » = une myriade de. Employé comme adjectif : « myriad details » = d'innombrables détails.

■ Repères grammaticaux ou de traduction

1. traduction du titre : « Suffer the little children's goods ». On ne peut traduire un titre qu'après avoir bien lu le texte. Le terme « suffer » est volontairement ambigu. Le journaliste ironise. Pour lui, refuser d'acheter ce que des enfants fabriquent dans des

usines ne les aidera pas, au contraire. « To suffer » se traduira donc par : « supporter, accepter, souffrir (au sens figuré) ». Par ailleurs pour « little children » il est nécessaire d'alléger. En français on parle simplement du « travail des enfants ».

2. Noter la forme « **were** » dans la formule « if protectionism were ». Il s'agit de la forme invariable du subjonctif passé (prétérite modal). Il a valeur de supposition et non de passé.
3. « few would balk ». Ne pas confondre few + N. dénombrable = peu de (Ex. : she could see few dogs = elle voyait peu de chiens) et a few + N. dénombrable = quelques (Ex. : there were a few houses in the distance = il y avait quelques maisons au loin).
4. « is more likely to prolong it ». La formule « to be likely to » est l'expression modale de la vraisemblance (une certitude relative).
5. « to that which the sponsors say ». 1) Le « that » est ici pronom démonstratif. Rappel : si le pronom démonstratif est suivi de « of » ou d'une relative, on emploie « that/those », mais jamais « this/these ». (Pour identifier un objet précis on emploie « the one which ». (Ex. : give me back the one I gave you yesterday). 2) À distinguer du « that » de la phrase : « thus keeping it poorer for that much longer » où il est adverbe et se traduit par « d'autant ». Il n'est pas non plus conjonction (Ex. : he fears that) ni pronom relatif dans une déterminative (Ex. : a thing that we can't avoid).

► Traduction proposée

Acceptez les marchandises produites par des enfants

S'il suffisait d'un peu de protectionnisme pour mettre fin au travail des enfants dans le monde, peu de gens rechigneraient. Mais en fait il est plus vraisemblable que le protectionnisme ne fasse que prolonger cet état de choses. C'est ce qui justifie en partie le deuxième argument contre une législation sur le travail des enfants : celle-ci aurait sans doute l'effet inverse de celui que souhaitent ses promoteurs.

Imaginez que le projet de loi soit voté et qu'une fabrique de tapis employant des enfants ne puisse plus exporter vers l'Amérique, alors les enfants, ainsi privés de travail, ne seront pas renvoyés chez eux ni dans des salles de classe bien équipées. Si on les empêche de travailler dans une industrie d'exportation, ils iront travailler là où l'on ne produit pas de biens destinés au marché international. Ils iront fabriquer des briques, mendier, se prostituer, ou bien faire n'importe laquelle des mille et une activités qui sont le lot des enfants des familles les plus démunies. Ce protectionnisme fera baisser très légèrement les gains à l'exportation du pays considéré, le maintenant d'autant plus longtemps dans la pauvreté et privant les générations futures de certains des avantages du développement.